

Bulletin N° 298 du 1^{er} Avril 2020

« J'ouvrirai vos tombeaux et vous en ferai sortir.. »

Ces paroles de défi et d'espérance concernent aujourd'hui tous les hommes, dans tous les pays, de toutes les croyances, dans la chair d'une humanité une, confrontée à la pandémie du siècle, pandémie du coronavirus. Je voudrais rejoindre toutes personnes confinées chez elles, privées de liberté de manœuvre, toutes les personnes confinées dans les salles de réanimation, de soins, se battant avec la dernière énergie pour survivre au fléau qui dévaste la terre entière.

Dans la plupart des pays africains, nous ne sommes pas encore confinés dans nos maisons et espaces de vie, mais nous sommes bien confinés dans le tombeau de la peur, dans l'angoisse, dans le désespoir résigné d'une impuissance à conjurer le sort et les promesses de désastre pour nos pauvres populations désemparées, en attendant la vague destructrice... Evidemment les établissements sont fermés, les mosquées et églises et tous les lieux de rassemblement public. Le temps du confinement n'est peut-être pas loin.... Des décrets se prennent chaque jour, mais nous savons que leur application est presque impossible dans notre contexte africain, et pourtant, il faudra bien s'y mettre, si nous voulons survivre au passage de la pandémie. Comme vous et avec vous, les amis, nous attendons ardemment le jour de notre sortie du tombeau du confinement, pour retrouver notre liberté et la joie de vivre. Nous n'avons jamais connu ici, sur le domaine de la paroisse, une période aussi silencieuse, donnant l'impression qu'un linceul de deuil recouvre peu à peu le pays ou la ville de Kindia.

A mes paroissiens privés de messes et de rassemblements religieux publics, j'ai fait comprendre que la messe n'est pas un rite à accomplir, car le sacrifice qui plaît à Dieu, comme le dit le psaume 50, *«c'est un cœur brisé et broyé... »*. Oui, le cœur de toute l'humanité est brisé et broyé, non pour la joie de Dieu, ce qui serait un crime de Dieu contre l'humanité, mais pour sa plus grande désolation. La pandémie, en effet, est le sommet de l'abomination de la désolation, et cela est bien plus qu'une célébration de la messe, car elle nous configure, sur la Croix, à la plus grande abomination humaine du sacrifice d'un Dieu fait homme et réduit à l'impuissance humaine d'un condamné expirant sur la Croix dans le désespoir de l'abandon de son Père : *« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »*.

Nous avons été consternés de voir le Pape François tout seul dans les rues désertes de Rome, nous l'avons vu aussi, seul, sur la place Saint-Pierre, montrant au monde le Saint-Sacrement du Corps du Christ, comme pour dire : *« Ceci est son corps de gloire qui a triomphé de la mort, de l'abomination humaine et divine »*, sachant bien que l'eucharistie a été instituée dans la semaine sainte, semaine de la passion et de la mort de Jésus.

Nous sommes consternés d'être confinés, consternés de voir les églises et les mosquées fermées, de savoir qu'à Saint-Pierre de Rome, on n'accueillera pas de fidèles pour les célébrations pascales, et aussi ailleurs dans le monde, dans nos cathédrales et autres sanctuaires célèbres. Oui, nous sommes tous consternés sur notre planète-terre, dans une solidarité qui rend superflue toute autre considération humaine.

Pour nous chrétiens, avec Marthe et Marie, nous disons à Jésus que ses amis de tous noms, de tous villages sont malades du coronavirus. Qu'il nous sorte donc de nos tombeaux, comme il l'a dit et promis de le faire !

Bon courage donc, compagnons de route sur le chemin de l'espérance, et merci à tous ceux qui demandent régulièrement des nouvelles de ma santé, unis dans la même épreuve...

Père André Mamadouba Camara, curé

Informations

1. Retraite chez les Sœurs de Saint Jean de Coyah-Kendoumaya

J'ai été confiné pendant 7 jours chez les Sœurs de St Jean, pour prêcher une retraite de carême.



Il n'est pas évident d'arracher un curé à sa paroisse pendant le temps de carême, mais j'ai considéré ce service comme un service de carême exceptionnel... N'ayant pas eu le temps de bien préparer cette retraite qui imposait deux conférences d'au moins une heure par jour, j'ai eu recours à ma méditation écrite intitulée *compagnons de route sur le chemin de la foi* pour tenir le rythme requis... Je peux dire qu'en vérité, c'est l'Esprit-Saint qui a fait le travail, et je le remercie.

2. Les médias, outils de communication dans la foi

Nous en avons bien fait usage dimanche dernier pour retransmettre la célébration de la messe « privée » aux fidèles de Kindia. Et nous poursuivrons cette expérience le temps qu'il faudra. C'est la radio rurale locale du Kanya qui nous a offert cette bonne occasion, animée par Michel Kourouma, notre chargé des émissions religieuses. Il en a été de même à Conakry, où Mgr Vincent Coulibaly a fait retransmettre sa messe à la télévision pour tous les fidèles de son diocèse. Le Pape François fait aussi bon usage des médias pour confirmer le monde catholique (ne faut-il pas dire le monde entier ?) dans la Foi et l'Espérance.

3. Visite pastorale de Mgr Vincent COULIBALY, Archevêque de Conakry (suite)

3.1 Friguiagbé – Visite à l'association des femmes de la CCB St Pierre

Le siège de l'association des femmes de la CCB Saint Pierre de Friguiagbé pour la saponification, fut la 2ème étape de la visite de Monseigneur Vincent dans la journée du vendredi 13 mars 2020. Massivement sortie pour accueillir leur père Evêque, les femmes de ladite association se sont



réjouies de cette visite. Ce fut traduit d'ailleurs dans l'allocution de leur responsable, Agnès, qui après avoir souhaité la bienvenue à Monseigneur, a souligné les efforts du clergé de Kindia en faveur de l'organisation des femmes.

Agnès a présenté leur association et sa production de deux qualités de savons : de toilette et de lessive. Tous à base de produits naturels. Leur activité est confrontée aux problèmes d'emballage et de transport des savons dans d'autres localités du pays pour leur commercialisation.

Prenant la parole le père André a tout d'abord témoigné la bravoure de ces femmes catholiques avant de retracer brièvement la genèse de cette initiative qui est le fruit de la coopération avec ses amis de la France. Père Fabien, qui accompagne ce groupe, a abondé dans ce sens.

Monseigneur a encouragé les femmes de Friguiagbé à demeurer toujours battantes pour leur auto-prise en charge. Il a en outre promis de mettre cette association en relation avec l'OCPH Guinée (organisation catholiques pour la promotion humaine, soit la Caritas diocésaine).



Cette visite a pris fin après une rencontre des membres de la CCB St Pierre de Friguiagbé dans l'église en construction.



3.2 Visite à l'ASDI

ASDI a eu l'honneur de recevoir le 14 mars 2020 dans ses locaux, Mgr Vincent, avec père André Mamadouba et Gabriel Camara, Vice-Président du Conseil pastoral paroissial de Ste croix.

Après les souhaits de bienvenue, Alphonse Kotemboundou, membre du bureau, a expliqué la mission d'ASDI : « Nous évoluons dans le domaine de l'hygiène et l'assainissement dans la ville de Kindia ».



Père André a expliqué les motifs qui l'ont poussé à demander de l'aide à ses amis de la France en vue d'un développement d'ASDI. Le père Evêque a apprécié l'initiative de ces jeunes à promouvoir l'hygiène dans leur localité, un geste en droite ligne avec l'exhortation apostolique du Saint Père François dans son encyclique "*Laudato Si'*". Il a promis de mettre en relation ASDI avec les autres structures catholiques pour le bien de tous.



Paroisse Notre Dame du Kanya

Érigée le 5 Janvier 2020

Tel (224) 624 60 01 93

Courriel: andre.m.camara9@gmail.com

Tel (224) 662 15 30 30

Courriel: fabienbourouma@gmail.com

B.P. 162 - KINDIA - Rép. de Guinée

Animation des conférences pendant ce temps de carême

La paroisse NDK ne désemplit pas en ce temps de carême (*c'était avant ...*).

Prières, messes, en passant par les conférences, les fidèles ne cessent d'être présents pour bénéficier de ce temps exceptionnel.

Ainsi depuis le mercredi des Cendres, père Fabien Camara et la commission liturgique de NDK ont initié des moments d'échanges entre les fidèles et des spécialistes sur des questions d'ordre religieux et sanitaires.

Après avoir échangé sur des thèmes comme :

- le sens du carême,
- les modes de contamination du Covid 19,
- le denier de culte,
- et le pourquoi du nom de NDK pour la paroisse.

L'heure était ce mercredi 18 mars 2020, de parler du silence.



Ce thème fut abordé par le père Philippe N'Pouna, Directeur du moyen séminaire Saint Jean XXIII de Kindia.

Dans son intervention, Père Philippe a montré l'importance d'observer le silence pendant les célébrations liturgiques et dans notre vie de tous les jours. Pour lui, le silence parle plus haut que la parole. "Toutes les grandes œuvres de l'humanité se sont faites dans le silence et pendant la nuit" a-t-il souligné.

"Saint Joseph est pour nous le modèle du silence et nous devons l'imiter.

Si nos liturgies ne sont pas soumises au silence, nous blessons Dieu et il s'enfuit loin de nous.

Regardez le prophète Élie au mont Horeb, Dieu n'était pas dans l'ouragan mais dans une brise légère. Sachons garder le silence" a-t-il conclu.

(Merci à Gustave Kolié pour la transmission des informations)